Apprendre, c'est toute une aventure!

GUIDE D'ANIMATION À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

Apprendre, c'est toute une aventure!

GUIDE D'ANIMATION À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François

Cookshire, 1999

Apprendre, c'est toute une aventure!

Guide d'animation à l'intention des enseignants

- 1. « Apprendre, c'est toute une aventure! »
- 2. Le Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François et l'alphabétisation familiale
- 3. Comment utiliser le document « Apprendre, c'est toute une aventure! »
- 4. Suggestions d'activités et pistes de réflexion

Apprendre, c'est toute une aventure!

Présentation du livret

Le document que vous avez entre les mains est le fruit d'une réflexion amorcée il y a quelques années sur la prévention du décrochage et de l'analphabétisme. Dans ce livret, l'enfant y fera la connaissance de personnages divers ayant tous un passé scolaire parsemé d'échecs ou d'abandons. Il se familiarisera à des situations où l'importance de la lecture et de l'écriture sont démontrées. De plus, l'enfant sera incité à prendre du plaisir à découvrir, à apprendre et à trouver un sens à sa vie d'étudiant.

Le document amène l'enfant à réfléchir sur le sens de la connaissance et sur l'importance d'apprendre en y trouvant du plaisir et de la valorisation. On veut également que l'enfant entrevoie les conséquences de l'abandon scolaire et les conditions de vie souvent difficiles que doivent affronter les décrocheurs ou les analphabètes.

Pour rendre cette démonstration agréable, nous avons parsemé l'ouvrage de jeux, devinettes, dessins et autres formes d'activités ludiques. Nous ne voulions pas conférer à ce livret un côté trop didactique mais plutôt un aspect informatif agréable à utiliser.

Votre participation à ce projet est incontournable. En effet, ce livret n'aura de vie que celle qu'on voudra bien y insuffler. C'est pourquoi nous vous présentons ce petit Guide d'animation. Vous y trouverez des suggestions d'activités, des exercices de compréhension et de renforcement grammatical, des pistes de discussion ainsi qu'une préparation à l'activité terminale qui viendra couronner toute cette démarche : la présentation animée aux enfants, prévue pour le printemps 1999.

Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et espérons que ce projet saura soulever chez vous autant d'enthousiasme qu'il nous a procuré de plaisir à le développer.

Merci de votre précieuse collaboration et à bientôt.

Robert Cyr, responsable du projet Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François

Le Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François et l'alphabétisation familiale

Le Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François intervient en alphabétisation depuis plus de quinze ans. Son action consiste à sensibiliser la population au phénomène persistant de l'analphabétisme, à fournir aide et formation aux adultes peu scolarisés et à concevoir des actions et des outils de prévention pour contrer la perpétuation du phénomène.

Vous n'êtes sûrement pas sans ignorer que le Québec détient un record peu enviable : en effet, le Québec obtient la médaille d'argent de l'analphabétisme, n'étant devancé en ce domaine que par Terre-Neuve! En Estrie, un peu plus d'un adulte sur cinq possède moins de neuf années de scolarité. C'est dans la MRC du Granit que ce taux est à son plus haut. Pour complexifier davantage ce portrait, on note également un taux de décrochage des plus alarmant.

C'est pourquoi le Centre de services éducatifs populaires du Haut Saint-François a choisi de développer une approche spécifique d'alphabétisation familiale visant à former et informer les parents sur le rôle particulier qu'ils ont à jouer dans la démarche éducative de leurs enfants. De plus, nous croyons que la prévention s'avère encore le meilleur moyen de contrer l'analphabétisme.

Pourquoi une démarche d'alphabétisation familiale?

- Parce que la famille est le premier lieu d'éducation de l'enfant.
- Parce que les enfants qui grandissent dans des milieux où l'éducation n'est pas valorisée débutent l'école avec un sérieux retard sur leurs compagnons.
- Parce que les enfants de parents peu scolarisés sont plus portés à décrocher.
- Parce que l'éducation est un levier incroyable pour échapper à la pauvreté.
- Parce que l'alphabétisation familiale favorise la réussite scolaire et prévient le décrochage.
- Parce que l'alphabétisation familiale améliore les habiletés et les attitudes des parents comme éducateurs.

Comment utiliser le document ?

Le livret « Apprendre, c'est toute une aventure! » contient des textes descriptifs, des tableaux d'information, de courtes histoires, des jeux et beaucoup d'autres choses encore.

Pour maximiser l'utilisation de ce document, il nous apparaît indispensable que les enseignants disposent d'outils pour tirer profit au maximum des textes. À cet effet, nous avons préparé ce Guide d'animation. Vous y trouverez :

 Des questions de compréhension pour la plupart des textes du document « Apprendre, c'est toute une aventure! » . Ces questions ont été conçues dans le but de vérifier le niveau de compréhension des jeunes en rapport avec les textes.

Exemple:

Nommez deux causes pouvant expliquer le phénomène de l'analphabétisme dans le texte.

 Des questions d'ordre grammatical et orthographique pour renforcer le contenu du programme de français.

Exemple:

Trouvez dans le texte un mot qui veut dire la même chose que confrère ou camarade.

Parmi les verbes suivants, lesquels se terminent par un « s » à la première personne du singulier du présent de l'indicatif?

Appeler - dire - faire - aider

3. Des questions portant sur des connaissances générales.

Exemple:

Qu'est-ce qu'un dicton? En connaissez-vous d'autres?

De plus, nous avons cru bon d'inclure des <u>pistes de réflexion</u> à la fin de chaque questionnaire. Elles ont pour but de susciter une réflexion plus approfondie sur le sujet traité dans le texte.

Exemple:

- Selon vous, pourquoi Julien n'a-t-il jamais aimé l'école ?
- A-t-il fait tous les efforts pour réellement réussir ?
- Qu'est-ce qui arrive quand on abandonne tout et qu'on perd ses rêves ?
- Est-ce que ça se pourrait que certaines personnes aient plus de difficultés que d'autres à s'adapter et à bien fonctionner à l'école?

Nous vous fournissons également d'autres textes (en annexe) si vous désirez approfondir votre connaissance sur le sujet et, ainsi, pouvoir pousser plus loin la réflexion avec les élèves.

- 🖾 Un analphabète, c'est...
- Avis aux décrocheurs potentiels
- Les personnes peu scolarisées sont de plus en plus exclues du marché du travail
- Intervenir en para-alphabétisation (portrait de l'analphabétisme)

Exploitation du texte

Voici quelques suggestions d'activités ou des questions qu'on peut poser après avoir lu un des textes du recueil.

- L'élève pourrait souligner les mots qu'il ne connaît pas.
- L'élève pourrait trouver le sens de ces mots d'après le contexte ou les racines.
- L'élève pourrait chercher la définition des mots soulignés dans le dictionnaire.
- L'élève pourrait nommer tous les mots de la même famille que le mot choisi.
- L'élève pourrait identifier certaines composantes grammaticales.

Nous espérons que ces outils vous procureront l'aide nécessaire et éveilleront votre intérêt pour l'utilisation du document « Apprendre, c'est toute une aventure! »

Apprendre, c'est toute une aventure!

Réflexion sur l'analphabétisme

L'enseignant présente aux élèves un portrait type d'une personne analphabète. L'enfant est ainsi appelé à se familiariser davantage avec la réalité d'une personne analphabète. L'enseignant pourrait s'inspirer du texte suivant pour provoquer une réflexion sur le sujet. Ou utiliser celui présenté en annexe. (Un analphabète, c'est... Projet de sensibilisation. Table régionale d'alphabétisation Montréal-Laval)

Au Québec, près d'un adulte sur quatre éprouve des difficultés à lire et à écrire. Parmi ces gens, on retrouve :

- Plus d'hommes que de femmes
- Plus de francophones que d'anglophones
- Plus de célibataires que de gens mariés
- Plus de ruraux que de citadins
- Plus de sans-emploi que de travailleurs
- Plus de personnes âgées que de personnes jeunes

Qu'est-ce qui peut expliquer cela?

- ✓ Causes physiques : maladie prolongée, dyslexie, problèmes auditif ou visuel
- ✓ Causes psychologiques : conflit affectif, problèmes de comportement, déficience mentale plus ou moins grave, manque de motivation
- ✓ Causes familiales : déménagement, éloignement, divorce, mortalité des parents, alcoolisme des parents, placement hors du foyer, manque de soutien aux études
- ✓ Causes sociales : « mésadaptation » scolaire, obligation de gagner sa vie très tôt, pauvreté, erreurs pédagogiques, troubles d'apprentissage pas ou mal identifiés

La plupart des adultes peu scolarisés présentent les caractéristiques suivantes :

- Perception inexacte d'eux-mêmes (forces, besoins, etc.)
- Connaissance incomplète des exigences et des réalités du marché du travail
- Niveau de scolarité peu élevé
- Peu d'habiletés professionnelles spécifiques
- Peu d'expérience de travail
- Difficultés d'adaptation sociale limitant l'exercice des rôles sociaux

Après que les élèves aient été exposés au problème de l'analphabétisme, on pourrait les amener progressivement à réaliser que l'analphabétisme existe peut-être dans leur entourage.

Voici quelques questions pour amorcer la discussion :

- ✓ Connaissent-ils une personne qui éprouve des difficultés à lire et à écrire ?
- ✓ Pourraient-ils la décrire ?
- ✓ Est-ce que toutes les personnes qui ne sont pas allées à l'école longtemps sont des analphabètes ?
- ✓ À quels signes reconnaît-on une personne analphabète ?
- ✓ Comment peut-on les aider ?

Penser à des situations où c'est important de savoir lire.

Peut-on bien vivre sans la lecture?

La lecture est -elle un instrument de libération et d'autonomie ?

Piste de réflexion

Sa	voir lire, c'est
00000000	Pouvoir réfléchir avant d'agir Pouvoir écouter attentivement Poser des questions perspicaces Analyser des situations Reconnaître des problèmes Trouver des solutions Porter un jugement Tirer les bonnes conclusions
	Faire des choix judicieux Développer ses talents, son imagination, sa créativité

Analphabètes au Québec

2.	Parmi les catégories de personnes suivantes, laquelle ne fait pas partie des analphabètes ?
a.	des gens sans emploi
b.	des immigrants
C.	des étudiants d'université

- 3. Nommez deux causes pouvant expliquer le phénomène de l'analphabétisme.
- 4. Est-ce vrai qu'on peut devenir analphabète ? Si oui, comment pouvez-vous expliquer cela ?
- 5. Qu'est-ce qu'un dicton? En connaissez-vous d'autres?

1 Ou'est-ce qu'un analphabète?

- 6. Trouvez, dans le texte, le contraire des mots suivants :
- a. Décrochez
- b. Paternelle
- c. Facilités
- 7. Trouvez un verbe à l'infinitif dans le deuxième paragraphe.

Piste de réflexion

- L'important, ce n'est pas de performer mais de rester accroché et de sentir responsable de sa démarche scolaire.
- □ Amener l'enfant à trouver un sens à ce qu'il fait.
- □ Parler de l'importance de rester « accroché ».
- Faire entrevoir aux enfants qu'on ne vient pas au monde analphabète mais qu'on le devient, par la force des choses.

Le rêve perdu

- 1. À quel âge Julien a-t-il abandonné l'école ?
- 2. Quel a été son premier emploi et combien de temps a-t-il occupé cet emploi ?
- 3. Qu'est-ce que sa mère a fait pour lui faire aimer la lecture quand il était petit ?
- 4. Quel mot utilise-t-on dans le texte qui veut dire la même chose que manquer des cours?
- 5. VRAI ou FAUX
- I. Julien et Éric se sont connus au primaire.
- II. Ils voulaient aller en Europe ensemble.
- III. Éric joue de la batterie dans un orchestre.
- 6. Trouvez un verbe à l'imparfait dans le 1er paragraphe.
- 7. Trouvez un mot qui veut dire le contraire de ennuyait.
- 8. Parmi les phrases suivantes, laquelle est vraie?
- ✓ Julien veut encore retourner aux études.
- ✓ Éric et Julien jouent de la guitare.
- ✓ Tout alla bien à l'école pour Julien jusqu'en quatrième année.

Piste de réflexion

Selon vous, pourquoi Julien n'a-t-il jamais aimé l'école ? A-t-il fait tous les efforts pour réellement réussir ? Qu'est-ce qui arrive quand on n'a plus de rêves ? Qu'est-ce que Julien devrait faire, selon vous ? Est-ce que ça se pourrait que certaines personnes aient plus de difficultés que d'autres à s'adapter et à bien fonctionner à l'école ?

Amener l'enfant à réaliser que le décrochage, ça commence tôt. Lui faire réaliser que les portes se ferment quant on n'a pas le niveau de scolarité suffisant.

La traversée de Richard

1.	Quelles sont les principales tâches de Richard au garage où il travaille?					
2.	Depuis combien de temps occupe-t-il cet emploi ?					
3.	Qu'est-ce que Richard redoute le plus au sujet de son état ?					
4.	Quels trucs Richard a-t-il développés pour se débrouiller ?					
5.	Parmi les phrases suivantes, laquelle est fausse?					
b)	Richard est heureux de sa situation Richard n'a pas l'intention de retourner à l'école. Le garage Vallée est situé trois rues après le pont.					
	6. Parmi les verbes suivants, lesquels se terminent par un « s » à la première personne du singulier au présent de l'indicatif ?					
appeler dire faire aider						
7.	7. Associez les mots de la colonne de gauche aux définitions de la colonne de droite					
Eci Vit Me	e	adverbe nom commun masculin pluriel verbe à l'infinitif adjectif qualificatif déterminant possessif				

Piste de réflexion

Connaissez-vous des gens comme Richard?	
Croyez-vous que Richard va s'en tirer?	
Qu'est-ce qu'il devrait faire, selon vous ?	
Est-ce que c'était comme ça dans le temps de vos parents ?	
Pourquoi c'est comme ça aujourd'hui ?	
Comment Richard a-t-il appris à se débrouiller malgré sa situation ?	

Le refus de Nancy

1.	Qu'est-ce qu'une étalagiste ?
2.	Comment appelle-t-on une nomination ou une proposition d'avancement pour un poste meilleur ?
b.	promotion prononciation prémonition
3.	Parmi les fonctions suivantes, laquelle ne fait pas partie des nouvelles responsabilités de Nancy ?
b. c.	faire la comptabilité maintenir à jour la correspondance s'occuper de la publicité adresser les commandes
4.	VRAI ou FAUX
I. II. III.	Nancy est appréciée par ses collègues de travail. Nancy refuse le nouveau poste parce qu'elle recevra un moins bon salaire qu'avant. Nancy ne possédait pas les qualités pour occuper ce poste.
5.	Trouvez un mot qui veut dire la même chose que confrère ou camarade.
6.	Combien y a-t-il de verbes à l'infinitif dans le deuxième paragraphe ?
* * * *	3 4
7.	Parmi les mots suivants, lequel n'est pas un nom commun féminin singulier ?
(b) (c)	Patronne Correspondance Salaire promotion

Apprendre, apprendre, toujours apprendre...

1. VRAI ou FAUX:

- Tous les gens apprennent de la même façon.
- II. Il y a des manières d'apprendre qui sont meilleures que d'autres.
- III. On apprend pour répondre à un besoin.
- 2. Qu'est-ce qui nous aide à apprendre ?
- 3. Peut-on apprendre en jouant?
- 4. Parmi les mots suivants, lequel ne va pas avec les autres ?
- > Apprendre
- > Apprentissage
- > Appréhension
- > Apprenant
- 5. Dans le dernier paragraphe, trouvez :
- 1) Un verbe au futur
- 2) Un verbe au présent
- 3) Un auxiliaire à l'infinitif
- 6. Dans la phrase suivante, soulignez l'adjectif qualificatif

On vous demande souvent d'apprendre plein de nouvelles choses.

7. Il y a quatre erreurs dans le texte suivant. Pouvez-vous les trouver?

Pour apprendre, il faut faire beaucoup d'effort. Il faut de la concentration et ça prend également de la motivation. Ont dit souvent qu'on apprend pour répondre a un besoin.

Piste de réflexion

Amener les enfants à identifier leur propre style d'apprentissage à partir des définitions suivantes :

Un visuel, c'est quelqu'un qui se donne des images dans sa tête. Par exemple, le visuel revoit dans sa tête un plan, une image, un dessin et une photo et c'est cela qui l'aide à comprendre et à mémoriser. Il va même jusqu'à transformer en images ce qu'il a entendu. Ainsi, si le professeur parle de triangle rectangle, le visuel revoit dans sa tête l'image du triangle.

Un auditif fonctionne différemment. Pour bien retenir des nouvelles notions, l'auditif se parle. Il entend ses propres commentaires dans sa tête. Il ne voit pas des images mais entend des mots. Il se commente ce qu'il voit. Pour lui, un triangle rectangle, c'est une figure géométrique, un polygone à trois côtés qui possède un angle droit. Ce n'est pas l'image du triangle qu'il voit mais la définition.

Discuter avec les élèves des conditions requises pour apprendre quelque chose. (J'apprends mieux quand...)

	^			-		4	4.5		~
	()111	ACT_CA	(1111	neut	MILLER	9	1.	apprentissage	1
_	Vu.	CSL-CC	uuı	Dout	Hulle	a	1	appreninssage	4

- ☐ Y a-t-il, dans leur entourage, des conditions qui nuisent à l'apprentissage?
- □ Peuvent-ils changer eux-mêmes ces conditions pour qu'elles deviennent plus facilitantes ?
- □ Comment ça se passe quand un apprentissage est réussi ? (étapes, moyens, résultats, taux de satisfaction)
- Qu'est-ce qui fait qu'on peut en venir à ne plus se faire confiance et à douter de ses capacités ?

Qui s'instruit s'enrichit

- 1. Est-il exact d'affirmer que, chez les personnes qui abandonnent l'école, une sur trois réussit à se trouver de l'emploi ?
- 2. Est-il exact d'affirmer qu'avec un diplôme, on ne peut gagner plus de 15 000\$ par année?
- Est-il exact d'affirmer qu'il y a de moins en moins d'emplois qui exigent un diplôme de Secondaire V ?
- 4. On dit que 60% des emplois créés d'ici quelques années nécessiteront au moins douze années de scolarité. Ce qui veut dire que sur dix emplois il y en aura six qui nécessiteront un diplôme de Secondaire V. S'il y a 1,200 emplois de disponibles, combien n'exigent pas de diplôme de Secondaire V ?
- 5. On dit qu'au bout de vingt ans, une personne qui possède un diplôme universitaire aura gagné 455 000\$ de plus que quelqu'un qui n'en possède pas. Avez-vous une idée du montant que ça représente pour une année ? Quelle opération devez-vous faire pour obtenir la réponse ?

Piste de réflexion

Pourquoi parler de décrochage à des jeunes du primaire ? Parce qu'on n'abandonne pas l'école sur un coup de tête. Le décrochage est l'aboutissement d'un long processus. Certains enfants commencent même à y penser très jeunes.

Voici quelques signes avant-coureurs du décrochage :

- Le jeune ne participe à aucune activité parascolaire.
- II. Le jeune ne se sent pas à sa place à l'école.
- III. Il se plaint souvent de ses professeurs.
- IV. Il s'absente des cours régulièrement.
- Discutez avec les élèves de ces énoncés :
- ✓ Est-ce qu'ils connaissent des jeunes qui présentent ces comportements?
- ✓ Pourquoi en sont-ils arrivés là ?
- ✓ Peut-on les aider ?
- ✓ Qu'est-ce qu'ils vont faire s'ils décrochent ?

La lettre

- 1. Comment s'appelle la maîtresse de Madeleine?
- 2. Comment réagit Mme Dubé à la lecture de la lettre ?
- 3. A quel moment de la journée Madeleine montre-t-elle la lettre à son père ?
- 4. Dans les phrases suivantes, identifiez le complément d'objet direct.
- a) Madeleine apporte une lettre à la maison.
- b) Le père dispute Madeleine après avoir lu la fameuse lettre.
- c) C'est l'ignorance qui a conduit Madeleine à cette situation.
- 5. Dans la phrase « Va te coucher immédiatement! », le verbe va est :
- 1) Au présent
- 2) A l'impératif
- 3) Au futur
- 6. Mettez les mots suivants au masculin
- a. Furieuse
- b. Grosse
- c. Gentille
- 7. Donnez la nature des mots suivants
- > Lettre
- Commence
- Grosse
- > La
- > Sa

Piste de réflexion

- Sur un ton un peu plus sérieux, amener l'élève à entrevoir les conséquences de l'ignorance (au sens d'illétrisme).
- Inciter une réflexion sur la question suivante: est-on plus vulnérable quand on est ignorant?
- □ Amener l'élève à nommer des situations où on peut se faire avoir quand on ne sait pas lire.

Moi, chu pas bon

- 1. Selon toi, qu'est-ce qui nous distingue les uns des autres ?
- 2. Quelles sont les choses qu'un enfant apprend à faire avant même d'aller à l'école ?
- 3. Pourquoi est-ce que c'était plus facile d'apprendre quand tu étais petit ?
- a) Parce que tes parents t'aidaient.
- b) Parce que ces activités avaient du sens pour toi.
- c) Parce que c'était juste des activités de bébé.
- 4. Qu'est-ce qui peut pourrait t'aider dans ton fonctionnement à l'école ?
- 5. En quelques lignes, décris-toi :
- I. Qu'est-ce qui te distingue des autres ?
- II. Quelles sont tes plus grandes difficultés ?
- III. Qu'est-ce que tu souhaiterais réaliser?
- IV. Quelles ont été tes plus grandes victoires, c'est-à-dire les choses dont tu es le plus fier ?
- V. Comment vois-tu ton avenir ?

CORRIGÉ

Analphabètes au Québec

- 1. Un analphabète, c'est quelqu'un qui éprouve des difficultés à lire et à écrire. (1er par.)
- 2. c. des étudiants d'université
- 3. des conditions de vie difficiles, des échecs scolaires ou le décrochage (2^e par.)
- 4. Oui, on peut devenir analphabète en n'utilisant pas ce qu'on a appris, c'est-à-dire en ne lisant plus et en n'écrivant plus.
- 5. Un dicton, c'est une phrase qui transmet une pensée, une réflexion. Un peu comme un proverbe.

Exemple de dictons :

Un tien vaut mieux que tu l'auras.

Il ne faut jamais remettre à plus tard ce qu'on peut faire aujourd'hui.

L'habit ne fait pas le moine.

- 6. a. décrochez: accrochez (dernière phrase)
 - b. paternelle: maternelle (3° par.) c. facilités: difficultés (1° par.)
- 7. expliquer

Le rêve perdu

- 1. Julien a abandonné l'école à seize ans. (6e par.)
- 2. Julien a pile de la planche dans un moulin à scie pendant deux ans et demi. (1er par.)
- 3. Sa mère lui lisait des histoires, l'abonnait à toutes sortes de collections de livres et de revues. (2^e par.)
- 4. Skippait (3° par.)
- 5. VRAI ou FAUX
- I. Faux. Ils se sont connus à la garderie. (4° par.)
- II. Faux. Ils voulaient aller en Californie ensemble. (4^e par.)
- III. Vrai. (2° par.)
- 6. Travaillait était venait devait avait pensait
- 7. Intéressait (2^e par.)
- 8. Tout alla bien à l'école pour Julien jusqu'en quatrième année.

La traversée de Richard

- 1. Richard répare les autos : il les débosse, redressis ce qui est croche et les peinture. (1^{er} par.)
- 2. Richard occupe cet emploi depuis 1991, c'est-à-dire 8 ans. (2^e par.)
- 3. Ce que Richard craint le plus, c'est que les gens découvrent qu'il est analphabète. (3^e par.)
- 4. Richard se fie sur des repères visuels et sur sa mémoire. (4^e par.)
- 5. a) Richard est heureux de sa situation.
- 6. Dire : je dis Faire : je fais

7. Accidents ______adverbe
Écrire _______nom commun masculin pluriel
Vite _______verbe à l'infinitif
Mes ______adjectif qualificatif
Industriel _______déterminant possessif

Le refus de Nancy

- 1. Une étalagiste, c'est quelqu'un qui s'occupe des vitrines et des présentoirs dans les magasins. C'est elle qui place les objets sur les tablettes. (1er par.)
- 2. a. Promotion
- 3. c. S'occuper de la publicité
- 4. VRAI ou FAUX
- I. VRAI
- II. FAUX
- ΠΙ. FAUX
- 5. Collègues (1er par.)
- 6. 5

adresser maintenir faire s'occuper occuper

7. (c) salaire

Apprendre, apprendre, toujours apprendre...

1.	Vrai ou Faux
I. П. Ш	Faux Faux Vrai
2.	J'apprends mieux quand
√	Je prends le temps de regarder comment je me sens devant ce que je veux apprendre. Je me concentre sur ce qui est utile. Je vérifie si j'ai bien compris et si ça va me servir. Je me sers de ce que j'apprends.
3.	Oui (3 ^e par.)
4.	Appréhension
5.	Verbe au futur : apprendrez Verbe au présent : réalise – apprend – peut – est – approche – apprennent – sait – peuvent Auxiliaire à l'infinitif : avoir – être
6.	On vous demande souvent d'apprendre plein de <u>nouvelles</u> choses.
7.	Pour apprendre, il faut faire beaucoup d'effort (s). Il faut de la concentration et ça prend (prend) également de la motivation. Ont (on) dit souvent qu'on apprend pour répondre a (à) un besoin.

Qui s'instruit s'enrichit

- 1. Oui car on dit que 2 personnes sur 3 sont sans travail.
- 2. Non. Ce sont les personnes peu scolarisées qui ont des revenus inférieurs à 15 000\$ par année.
- 3. Oui
- 4. 480

5. Division. On doit diviser 455 000\$ par 20. Réponse : 22 750\$/année

La lettre

- 1. Sa maîtresse s'appelle Mme Dubé. (3^e par.)
- 2. À la lecture de la lettre, Mme Dubé part à pleurer puis jette la lettre à la poubelle. (3° par.)
- 3. Elle montre la lettre à son père à l'heure du souper. (2^e par.)

4.

- a) Madeleine apporte une lettre à la maison.
- b) Le père dispute Madeleine après avoir lu la fameuse lettre.
- c) C'est l'ignorance qui a conduit Madeleine à cette situation.
- 5. 2. Impératif

6.

- a. furieuse : furieuxb. grosse : grosc. gentille : gentil
- 7. lettre: nom commun, féminin singulier

commence : verbe commencer à la 3^{ème} personne du singulier au présent

grosse : adjectif qualificatif, féminin singulier

la : article, féminin singulier

sa : adjectif possessif, féminin singulier

Moi, chu pas bon

- 1. Chacun apprend à sa vitesse avec les outils qu'il possède. (2^e par.)
- 2. Marcher, parler, nager, faire de la bicyclette. (3° par.)
- 3. b) Parce que ces activités avaient du sens pour toi.
- 4. Avoir plus d'explications. Être assis en avant pour obtenir plus d'attention. (4^e par.)

CONCLUSION

Nous espérons que vos élèves et vous-même aurez appris quelque chose à propos de l'analphabétisme. Notre intention consistait simplement à faire prendre conscience aux lecteurs de l'importance de trouver un sens aux actions que nous posons tous, que ce soit comme élève ou comme individu.

L'analphabétisme n'est pas une abstraction ou un phénomène réservé aux pays du Tiers-Monde. Il importe que les jeunes soient sensibilisés aux conditions de vie que doivent affronter les personnes analphabètes et réalisent l'importance de s'impliquer dans ce qu'ils font. Nous ne voulions pas aborder la question sous l'angle déficitaire, c'est-à-dire en mettant uniquement l'accent sur les carences ou les « handicaps » des personnes analphabètes. De plus, nous ne préconisons nullement une vision élitiste de l'éducation. Nous croyons simplement que chaque individu est unique et que, de ce fait, il possède des capacités, des moyens et des buts différents. C'est en réalisant cela que chacun peut croître à son propre rythme. Ainsi, l'éducation deviendra véritablement plus qu'une simple affaire de lettres et de chiffres mais une question de culture, de civisme, d'autonomie, de qualité de vie.

Nous vous remercions de votre collaboration et espérons avoir l'occasion de collaborer avec vous à nouveau.

QUAND ON NE SAIT PAS LIRE...

Personne ne se doutait de rien. Jusqu'au jour où on lui proposa de changer de travail magasin. On se rendit compte alors, avec grand étonnement, que Julie ne savait pas lire, même si elle détenait une attestation de 2e secondaire. Jusqu'à ce jour, elle recevait les nouveaux articles et les rangeait correctement sur les étagères chaque matin. travaillait efficacement, elle ne s'était jamais trompée, elle avait toujours rangé les bons articles sous les bons noms... Comment fonctionnait-elle? On imagine que son sens de l'observation, sa mémoire et quelques questions habilement posées à des camarades l'avaient aidée à camoufler son manque d'habileté.

Un jour, comme on était fort satisfait de son travail, on lui proposa de s'occuper du service des approvisionnements: elle aurait maintenant à adresser des commandes auprès de divers fournisseurs, gérer la correspondance et la

s'occuper comptabilité, dossiers. Julie refusa. On insista: on lui fit valoir ses propres qualités. Elle refusa encore; enfin elle avoua à sa meilleure copine qu'elle ne pouvait assumer la nouvelle tâche parce qu'elle serait obligée de travailler avec des textes, des feuilles des commandes. bons de livraison, etc., et elle ne savait pas lire!

Sylvain a 22 ans. C'est un garçon des plus sympathiques. travaille Il de facon régulière, il a une "blonde", possède quelques économies, envisage la vie et le futur avec optimisme, mais... il ne sait pas lire! A la maison, ses parents ne l'ont jamais vraiment encouragé à lire, ni à profiter de l'école. Euxmêmes n'en avaient presque rien retiré et ils n'imaginaient pas ce qu'elle pourrait avoir de pour leur Péniblement, et comptant un peu

avec la charité du système, il se rendit jusqu'en 2e secondaire, puis il décrocha. Il avait 16 ans...

Plus tard, lorsqu'il se mit à la recherche d'un emploi, il dut, à un moment donné, remplir un quelconque formulaire: il demanda alors au fonctionnaire de pouvoir le remplir calmement à l'extérieur du bureau. Là, ce fut un copain qui compléta le formulaire à sa place.

Il n'y a pas si longtemps, Sylvain travaillait comme aidemécanicien dans un garage d'Hydro-Québec. Et comme beaucoup de personnes dans son cas, il "s'arrangeait" pour ne jamais utiliser la lecture: il conservait les boîtes vides, les numéros de séries, toutes les illustrations pour ne pas avoir à se fier aux directives écrites. S'il avait des factures à préparer, ou un rapport à rédiger, il amenait le travail chez lui, quelqu'un d'autre faisait le boulot.

Or voilà que son patron, un

beau jour, lui proposa une promotion... Sylvain n'accepta pas. C'était impossible à accepter, puisqu'il y avait de la paperasse à lire et à remplir... et il ne savait pas lire!...

Et maintenant, parlons de Jean-Luc... Des gars qui livrent des pizzas avec leur automobile et qui ne savent même pas lire le nom des rues; qui doivent alors recourir à des dessins, des schémas pour se retrouver; qui doivent constamment sortir de leur véhicule pour s'informer; qui doivent toujours prendre le risque de se fier à visuelle, mémoire des repères, des facades à maisons, à des panneaux publicitaires.

En connais-tu des Jean-Luc? Il y en a peut-être parmi tes connaissances qui ne peuvent signer leur nom sur un chèque ou sur le bulletin scolaire de leur enfant, qui ne peuvent lire les communiqués de la direction d'école, qui ne peuvent remplir un formulaire d'emploi, qui ne peuvent

vérifier si le montant dû sur la facture d'électricité est exact?

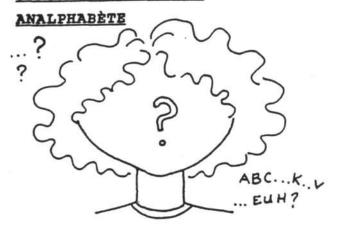
exact? société.

tous

les

participer

PORTRAIT ROBOT D'UN



En général, c'est un adulte qui a tellement de difficulté à lire, écrire et compter, qu'il doit souvent demander de l'aide à ses parents, voisins ou amis pour accomplir des tâches reliées aux activités quotidiennes: à l'épicerie, à la banque, au travail, à la maison, sur la route...

Cela ne lui enlève pas ses qualités de coeur: travailleur honnête, mère de famille dévouée ou voisin serviable. Tout ce qui lui manque, c'est de savoir lire et écrire - ce qu'on appelle des habiletés de base - pour fonctionner de façon autonome dans sa vie de

Ce manque de savoir faire lui cause plus d'un souci:

jours et

à la vie de

pour

la

- l'analphabète est une personne démunie;
- elle est isolée et se sent écartée des autres;
- elle n'ose pas avouer ses difficultés;
- elle est gênée et n'a pas confiance en elle;
- elle déploie des trésors d'imagination pour dissimuler son ignorance, des trucs du genre "j'ai oublié mes lunettes".

La peur fait partie de son lot quotidien:

- peur de participer aux activités sociales, sportives ou culturelles (si on découvre que...);
- peur d'être jugée;
- peur de se "faire avoir"
 (parce qu'on ne sait pas);

- peur d'essayer un nouveau produit;
- peur de s'aventurer hors du quartier;
- peur de passer une entrevue pour un emploi.

Voici des témoignages fort intéressants qui parlent d'euxmêmes.

"J'étais une personne très gênée; je n'avais pas confiance en moi et j'avais peur que mes amis découvrent la vérité. Je me cachais dans un rôle et je n'aimais pas ça..."

"Quand on est analphabète, on se cache, on croit qu'on va nous prendre pour un "mongol"; on a l'impression qu'on est en dehors du monde normal. (...) Ce qui est grave, c'est qu'on ne prend pas toutes les responsabilités qu'il faudrait: par exemple, on n'ose pas aller aux réunions de parents à l'école et nos enfants en souffrent..."

"Les gens perdent leur temps à écrire des affaires sur les murs des toilettes. Moi, si je

savais écrire, j'écrirais un roman sur ma vie."

"Moi, j'ai refusé d'apprendre à lire et à écrire pour punir mes parents, mais je me suis vite aperçu que je me suis puni moi-même."



LES CAUSES DU PROBLÈME

Plusieurs de nos aînés ont dû interrompre leurs études de responsabilités cause familiales précoces. "Dans mon temps, je devais travailler à ferme de mes parents. J'allais à l'école quand il n'y avait presque rien à faire à la maison. Cela me faisait deux ou trois mois par année. J'ai abandonné en 3e primaire parce que j'étais perdu par rapport

aux autres élèves". De plus, le système d'éducation n'était pas organisé comme aujourd'hui. Le transport scolaire n'existait pas; ceux qui demeuraient loin de l'école s'absentaient souvent.

Qu'en est-il aujourd'hui?

Comment une personne qui a fréquenté l'école depuis la première année du primaire se retrouve-t-elle analphabète une fois adulte? On trouve à cela plusieurs explications:

- des troubles d'apprentissage, qui provoquent chez certaines personnes des retards importants et qui les marginalisent dans le système scolaire:
- des problèmes socioaffectifs qui font que l'enfant souvent négligé par des
 parent "absents", va rechercher à l'école toutes les
 formules pouvant attirer
 l'attention sur lui ou sur
 elle, et cela au détriment
 de ses activités d'apprentissage;

- des comportements antiécole de la part des parents (indifférence et parfois même hostilité à l'endroit des activités et du vécu scolaires de l'enfant) qui créent chez l'enfant une forme de rejet de l'école et des habiletés qu'on va y chercher;
- une maladie prolongée;
- certains handicaps physiques.

Troubles, difficultés,
perturbations: échecs...
Manque de concentration,
dégoût, absence de motivation,
échecs... Perte de confiance
en soi, échecs:
analphabétisme!



2.7 CONSÉQUENCES : EXCLUSION ET PAUVRETÉ

Les personnes peu scolarisées sont de plus en plus exclues du marché du travail.

Nous avons constaté que la participation des personnes peu scolarisées à la population active était très faible. Bien sûr, il faut tenir compte du fait que cette population comprend un nombre important de gens âgés. Malgré cela, avec un taux de participation de 31 % à la population active, combiné à un taux de chômage de 16,7 %, il apparaît clairement que les personnes peu scolarisées sont les moins présentes sur le marché de l'emploi. Les transformations actuelles de la structure du marché du travail risquent de générer davantage d'exclusion professionnelle pour cette couche de la population.

Les pertes d'emploi et les changements technologiques dans les secteurs primaire et secondaire, où se trouve une concentration importante de travailleurs peu scolarisés, de même que les exigences accrues en compréhension de textes et en scolarité menacent les personnes encore en emploi et rendent encore plus difficile l'accès au travail pour les autres qui y aspirent.

Outre les risques d'appauvrissement par manque de travail qu'elles encourent, les personnes moins scolarisées actuellement en emploi gagnent moins que leurs prédécesseurs. En effet, depuis la fin des années 70, selon une étude sur les perspectives d'emploi des diplômés du secondaire au Canada⁵⁴, le revenu gagné est nettement inférieur à ce qu'il était pour les personnes avec un diplôme de secondaire 5. Cela est vrai particulièrement pour les moins de 30 ans. Les jeunes hommes avec un diplôme de secondaire 5 qui occupaient un emploi en 1993 gagnaient 27 % de moins que leurs homologues en 1979. Il est probable que la même situation existe chez ceux et celles qui n'ont pas de diplôme.

En fait, les gains des travailleurs canadiens et québécois se sont polarisés au cours des dernières décennies. C'est-à-dire qu'il y a plus de revenus élevés et de bas revenus et moins de revenus intermédiaires. Les raisons sont diverses. La mondialisation des marchés et la haute technologie ont entraîné une hausse des revenus des personnes possédant des compétences élevées et une baisse des revenus pour les personnes peu spécialisées, et surtout pour celles qui travaillent dans les secteurs des services. Signalons aussi l'augmentation des emplois payés à l'heure à un tarif et un nombre d'heures moindres. Enfin, le déclin de l'influence des syndicats dans le processus de détermination des salaires compromet le pouvoir de négociation des personnes en emploi⁵⁵.

⁵⁴ Crompton, S. Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire au Canada, Perspectives, Statistique Canada, 1995, p. 9-15.

⁵⁵ Ces conclusions proviennent notamment de L'emploi en devenir et L'emploi au futur.

Pour ce qui est de la création d'emplois, bien que le secteur des services semble être une voie à explorer pour les personnes peu scolarisées, il offre trop souvent des emplois précaires et peu rémunérateurs.

Le Devoir titrait dans son cahier spécial sur l'analphabétisme (7-8 septembre 1996) que 64 % des personnes analphabètes ont un revenu inférieur à 15 000 \$ par année, et 50 % gagnent moins de 10 000 \$.

Les personnes peu scolarisées ne se retrouvent pas nécessairement toutes au plus bas niveau de compétences de lecture selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, mais elles composent la majorité de ce groupe. Pour le Canada, environ 71 % des répondants du niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes à contenu quantitatif ont des revenus inférieurs à 18 000\$56.

L'avenir de l'emploi des personnes peu scolarisées n'est donc pas reluisant. Des richesses sont créées à un pôle de la société tandis que l'exclusion professionnelle se dessine à l'autre extrémité. Pourtant, cette polarisation entraîne des coûts économiques et sociaux énormes.

Au-delà de tous ces chiffres, une conclusion s'impose : l'exclusion professionnelle génère l'exclusion sociale, et cela signifie isolement, vulnérabilité et pauvreté. Les personnes peu scolarisées sont les premières victimes de cette société à deux vitesses.

Comme le soulignent les auteurs de l'Économie contre la société, «il n'y a pas de démocratie possible sans participation du plus grand nombre à l'échange social, et le travail économique en est une composante incontournable, probablement pour très longtemps⁵⁷.»

⁵⁷ Perret et Roustang, op.cit. p. 260.

⁵⁶ Lire l'avenir ; Un portrait de l'alphabétisme au Canada. op.cit. p. 62.